

Yannik Porsché ist Doktorand in *Cotutelle* bei Prof. Dr. Johannes Angermüller, inzwischen Professor of Discourse am Centre for Applied Linguistics der University of Warwick (Coventry, UK) und Prof. Dr. Jean-Louis Tornatore an der Université de Bourgogne, Dijon.

Praktiken der Subjektpositionierung in Migrationsausstellungen. Transnationale Konstruktionen von Identitätswissen am Schnittpunkt institutioneller, akademischer und öffentlicher Diskurse

In diesem Forschungsprojekt wird eine deutsch-französische Museumsausstellung als Ort der Wissenskonstruktion untersucht. KuratorInnen, WissenschaftlerInnen und JournalistInnen diskutieren wie sie sich mit kollektiven Konstruktionen von Wissen und Gedächtnis auseinandersetzen können, z.B. mit Blick auf das Ausstellungsthema Migration und Identität. Wie werden die Bilder des „Eigenen“ und des „Fremden“ in vernetzten Interaktionsverhältnissen der globalisierten Wissensgesellschaft fabriziert und welche Auswirkungen haben sie auf die politische Anerkennung und die gesellschaftliche Integration von ImmigrantInnen? In dieser empirischen Fallstudie wird die Vielzahl der an diesem Themenkomplex beteiligten diskursiven Ebenen am Beispiel des binationalen Ausstellungsprojektes „Fremde? Bilder von den Anderen in Deutschland und Frankreich seit 1871“ des Immigrationsmuseums und -netzwerkes Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration und des Goethe Institutes in Paris sowie des Deutschen Historischen Museums und des Kreuzbergmuseums in Berlin untersucht. Die temporäre Ausstellung stellt einen Schnittpunkt zwischen institutionellen und akademischen Diskursen dar: Sie wurde als Teil des „Europäischen Jahres des interkulturellen Dialogs 2008“ der Europäischen Kommission veranstaltet und wissenschaftliche Konferenzen haben Eingang in die Objektrecherche der Ausstellung gefunden. Anhand der Museumsrhetorik sollten dem fachfremden Publikum Repräsentationen von ImmigrantInnen im öffentlichen Raum in Frankreich und Deutschland seit der Staatsgründung bis heute näher gebracht werden.

In dieser Studie werden qualitative Interaktions- und Diskursanalysen in einer mikrosoziologischen Kontextualisierungsanalyse zusammengeführt, um Prozesse und Möglichkeitsbedingungen der Wissenskonstruktion zu untersuchen. Soziale Interaktionen werden auf ihre gesellschaftliche Rahmung hin untersucht, um einerseits zu verstehen wie Interaktionen auf diverse Kontextdimensionen und -ebenen angewiesen sind und sich derer als Ressource bedienen. Andererseits wird der Frage nachgegangen wie Kontextualisierungshinweise in den Interaktionen wiederum in der Herstellung, Aushandlung und Reproduktion diverser Kontextebenen beteiligt sind. Die Produktions- sowie Rezeptionsprozesse des Projektes werden analysiert, wobei der Fokus auf Interaktionen zwischen den Museumsinstitutionen und der Öffentlichkeit liegt. Es wird danach gefragt, wie wissenschaftliches Wissen sowie politische und institutionelle Debatten in die Konstruktion von Identitäten einfließen und wie die Presse und ImmigrantInnen selbst an diesen Konstruktionsprozessen beteiligt sind. Damit will das Projekt einen Beitrag zur Erforschung der Verflechtung von Lokalem und Globalem leisten, wenn kulturelles Wissen und Gedächtnis in transnationalen Kontexten konstruiert, übersetzt und ausgehandelt werden.

Les constructions interactives du savoir dans l'espace transnational. Les points de rencontre des discours institutionnels, académiques et publics dans une exposition franco-allemande sur les représentations et les identités des immigré(e)s

Dans cette étude, un projet franco-allemand est analysé comme site de construction de savoir. Les commissaires de l'exposition, chercheurs et journalistes font face aux constructions collectives du savoir et de la mémoire, par exemple la migration et l'identité comme thématique de l'exposition. Comment les images de « nous » et des « autres » se forment-elles en cette ère de mondialisation et quelles conséquences ont-elles sur la reconnaissance politique et sur l'intégration sociétale des immigré(e)s ? L'exposition intitulée « À chacun ses étrangers ? France – Allemagne 1871 à aujourd'hui » a été organisée par le musée et le réseau d'immigration « Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration » et « l'institut Goethe » ainsi que le « Deutsches Historisches Museum » et le « Kreuzbergmuseum » en Allemagne. L'exposition temporaire, qui a eu lieu à Paris et ensuite à Berlin, représente un point de rencontre des discours institutionnels et académiques : elle est organisée par les musées, elle fait partie de « l'année européenne du dialogue interculturel 2008 » de la commission européenne, et les conférences académiques influencent la recherche des objets de l'exposition. À travers la rhétorique du musée, l'exposition a pour but de faire comprendre au public non-académique le débat autour de la construction et de la représentation de l'immigré(e).

En utilisant une combinaison de méthodes d'analyse d'interaction et de discours dans une analyse microsociologique de contextualisation, la construction des « identités culturelles des immigré(e)s » et leurs représentations sont examinées à propos de leur processus et leurs conditions de possibilité. Le cadrage sociétal des interactions est analysé pour comprendre comment les interactions dépendent de plusieurs dimensions de contexte. En même temps les « marqueurs » de la contextualisation sont importants pour la (re)production et la négociation du contexte. Les processus de la production et de la réception du projet sont analysés. L'intérêt principal de cette étude est d'examiner l'interaction entre les institutions muséales et le public. Comment les savoirs académiques et les débats politiques et institutionnels sont importants pour les constructions des identités et comment les immigré(e)s et la presse contribuent-ils aux constructions du savoir dans ce projet interculturel et transnational ? Par la démarche d'analyser comment les images du public et de l'autre sont gérées dans des interactions publiques, l'objectif de ce projet est de comprendre comment le global et le local s'entremêlent dans la construction, traduction et négociation du savoir culturel et de la mémoire.